

TOPO

www.topo-fc.info

L'EST
RÉPUBLICAIN

région **BOURGOGNE**
FRANCHE-COMTÉ

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler



Information
Jeunesse

n°260 / février 2016

DOSSIER

Génération cinémas d'Asie

pp. 10 à 15

PARCOURS

Métiers de la restauration

p. 08

JEUNESSE

« Madame est bonne ! » tourné à Morteau

p. 21

A Vesoul,
les élèves
du lycée
Belin sont de
plus en plus
nombreux
à participer
au festival
international
des cinémas
d'Asie. 22^e
édition du 3
au 10 février.

Service civique

VOLONTAIRE

accueillir
ou s'engager...

Le CRIJ

**vous accompagne et vous
propose une solution !**

CRIJ Franche-Comté

27 rue de la République à Besançon
03 81 21 16 16 - www.jeunes-fc.com

**11 domaines, des
missions variées
pour tous.**



Agrément collectif UNIJ

2016 FÉVRIER

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de l'Est Républicain dimanche 28 février 2016

ACTU

03 à 06

Agenda

Que se passe-t-il en février ?

PARCOURS

08

Métiers

La restauration

09

Formation

Au haras de Besançon

QUOTIDIEN

16

Environnement

Cop 21 : les décisions

DOSSIER

10 à 15

Des jeunes de Haute-Saône au cœur du festival des cinémas d'Asie



17

Logement

Location : papiers exigibles

18

Mobilité

Crédit Mutuel

JEU/ESSE

19-20

Mobilité

- Daiana Barilone, de Lugano à Besançon

- Des Bisontins au Bénin

21

Culture

Des jeunes de Morteau ont tourné « Madame est bonne »

LOISIRS

22

Culture

Artswap, plateforme d'échanges entre artistes

23

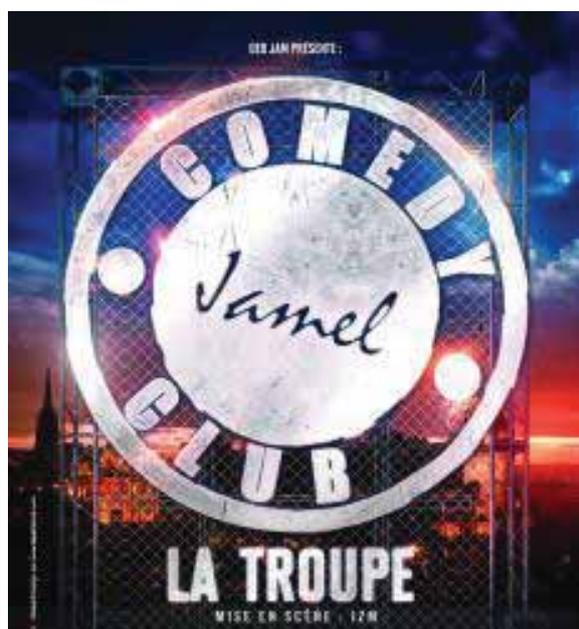
Internet

topo-fc.info : les articles les plus consultés

24

Cinéma

Des films à tarif réduit avec la carte Avantages jeunes



BESANÇON le 3

Jamel comedy club

La pépinière de talents comiques lancée par Jamel est au Grand Kursaal pour enchaîner vanes, sketches, chansons et happenings.

Infos, 03 81 54 20 47

Retrouvez l'agenda complet sur topo-fc.info



RDV SPORTIFS

- > **HANDBALL** : ESBF - Issy (D1F) le 5 au Palais des sports de Besançon
- > **FOOTBALL** : Sochaux - Red Star (ligue 2) le 5 au stade Bonal
- > **SKI DE FOND** : marathon des neiges le 7 à Prénovel
- > **TENNIS DE TABLE** : Jura Morez - Chartres (proA) le 9 à Morez
- > **SKI DE FOND** : Transjurassienne les 13 et 14 entre Lamoura et Mouthe
- > **FOOTBALL** : Sochaux - Lens (ligue 2) le 19 au stade Bonal
- > **HANDBALL** : GBDH - Angers (proD2) le 19 au Palais des sports de Besançon
- > **BIATHLON** : National tous FFS les 20 et 21 à Arçon, stade Florence Baverel
- > **HANDBALL** : ESBF - Nice (D1F) le 26 au Palais des sports de Besançon
- > **SKI DE FOND** : National tour FFS les 27 et 28 aux Fourgs

c'est GRATUIT

1^{er} MONTBÉLIARD. Salon habitat & économies d'énergies l'Axone

4 BELFORT. Finale du tremplin régional Musique de Ru (Poudrière, 03 84 58 11 77)

6 BESANÇON. Conférence sur les planètes extrasolaires à l'Observatoire (03 81 66 69 06)

11 BELFORT. Fayçal Salhi Trio. Musique orientale à 12 h 20 au Granit

11 BESANÇON. Pause de jazz musicale avec deux musiciens de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté (Zone art)

11 BESANÇON. Médiacub. Rendez-vous de lectures et de partages d'impressions à la Médiathèque. Thème du jour : les séries TV

19 BRAINANS. Scène Mul'improvisation. Jam pour tous au Moulin

BESANÇON le 6

c'est GRATUIT

Journées portes ouvertes de l'Université

En 2015, 11 600 visiteurs sont venus aux JPO, affluence record. Elles concernent un public très large qui peut se renseigner sur l'offre de formation de l'Université de Franche-Comté, les métiers de l'enseignement, les dispositifs d'accompagnement, l'organisation des études, le contenu des cours, la vie étudiante (logement, bourses, santé, sport, associations étudiantes...), mais aussi visiter amphis, labos de recherche, salles de TP, gymnases, rencontrer des étudiants et des enseignants des différentes disciplines et recevoir de précieux conseils d'orientation. Les JPO 2016 mettent en exergue les formations en alternance préparées à l'Université (plus de 50 sont proposées par contrat de professionnalisation ou par apprentissage).

A noter : pour venir en train TER aux JPO, la Région et la SNCF proposent un tarif unique de **5 euros aller-retour** depuis toutes les gares de la région.

Infos, 03 81 66 50 15, jpo.univ-fcomte.fr

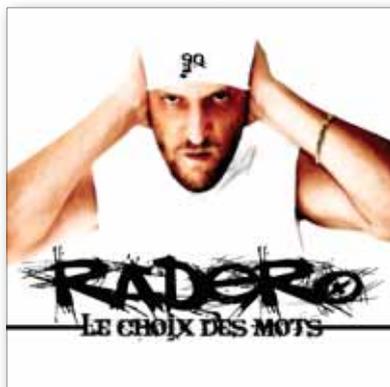


BELFORT le 20

« Hip-hop events festival »

Moukby record réunit quelques-uns des meilleurs représentants de la scène hip-hop locale pour une soirée qui débute à 20 h 30 à la Poudrière : Radero, MHS, Kahem, KDRLR, Nefast, Ground Foundation sont de la partie. 10 euros l'entrée.

Infos, 03 84 58 11 77, poudriere.com



BELFORT le 13

DPProd' birthday

Anniversaire de DP Production (5 ans) à la Poudrière avec trois groupes maison énergiques : **Vidimozz**, rock à la sauce balkanique, **Madjive**, puissant rock garage et **Dudy** qui mêle electro, hip-hop et rock. A 20 h 30, 8 euros l'entrée, sur place uniquement.

Infos, 03 84 58 11 77.



VESOUL du 3 au 10 Festival international des cinémas d'Asie

22^e édition. Voir dossier pp. 9 à 13.



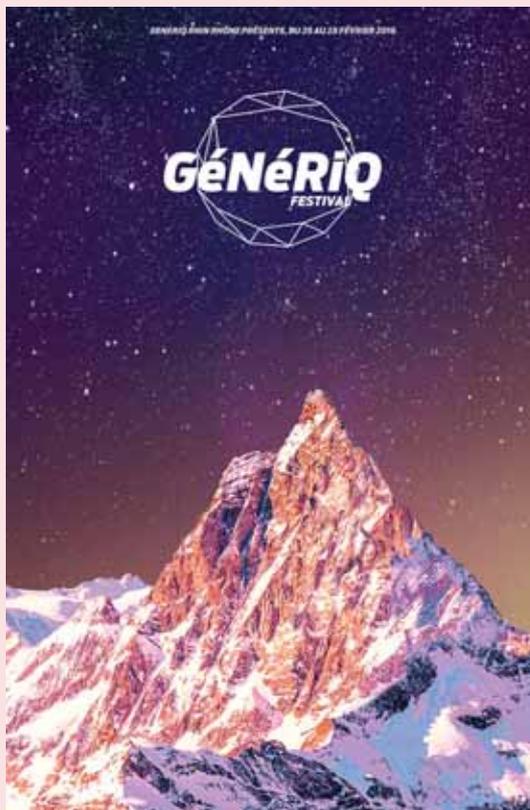
Entrée offerte sur présentation du coupon.

DIJON, BESANÇON, BELFORT, MONTBÉLIARD, MULHOUSE du 24 au 28

Génériq

Cinq jours de concerts et une cinquantaine d'artistes : Génériq 2016 amène comme ses prédécesseurs artistes reconnus et découvertes à faire, du rock et de la pop mais aussi de l'électro et du hip-hop et des rendez-vous dans les salles spécialisées comme dans des lieux moins communs. Cela pour tous les prix entre gratuit et 27 euros. Les têtes de liste 2016 ont pour nom Tindersticks (pop mornie), Savages (pop agressive), Other Lives (pop tranquille), LA Priest (pop electro) et Here We Go Magic (soft pop).

Programme complet : generiq-festival.com



PARMI LES RENDEZ-VOUS À RETENIR :

- **TINDERSTICKS** le 24 à Dijon
- **ABD AL MALIK** le 25 à Dijon, le 26 à Mulhouse, le 27 à Besançon
- **C DUNCAN** le 25 à Dijon, le 26 à Besançon
- **OTHER LIVES** le 25 à Montbéliard, le 26 à Dijon, le 27 à Mulhouse
- **JESSE MAC CORMACK** le 25 à Etupes et Sochaux, le 26 à Dijon, le 27 à Mulhouse, le 28 à Besançon
- **SAVAGES** le 26 à Dijon
- **ALA.NI** le 27 à Besançon, le 28 à Belfort
- **HERE WE GO MAGIC** le 27 à Besançon, le 28 à Montbéliard
- **LA PRIEST** le 27 à Montbéliard, le 28 à Dijon



Savages



LA Priest



Ala.Ni

• sélection CONCERTS

- **Jan Vanek Quartet** (jazz) le 4 à Audincourt (Moloco, 03 81 30 78 30)
- **Pro.b.l.e.m.s** (rock) le 5 à Montbéliard (Atelier des môles, 03 81 97 14 32)
- **Rootikal Vibes Hi-fi** (reggae) le 5 à Besançon (Rodia, 03 81 87 86 00)
- **Adanowsky** (rock) le 6 à Montbéliard (Bains douches, 0805 710 700)
- **Carpenter Brut + Horskh + Flesh** (electro) le 6 à Scey-sur-Saône (Echo system, 03 84 75 80 29)
- **Giedré** (chanson) le 7 à Audincourt (Moloco, 03 81 30 78 30)
- **Soom-T + Pumpkin & Vin's Da Cuero** (neosoul) le 12 à Belfort (Poudrière, 03 84 58 11 77)
- **La Maison Tellier** (chanson) le 12 au Moulin de Brainans (03 84 37 50 40)
- **Odezenne + We Are Match** (hip-hop) le 13 à Audincourt (Moloco, 03 81 30 78 30)
- **Lionheart + Desolated + Kublai Khan** (rock) le 16 à Montbéliard (Atelier des môles, 03 81 97 14 32)
- **L'Entourloop + Weeding dub + Dudy** (electro) le 27 à Scey-sur-Saône (Echo system, 03 84 75 80 29)
- **Alfred Massai** (chanson) le 27 à Liesle (salle des fêtes, 03 81 57 42 52)
- **Kvintet Orkestra** (fanfare klezmer) le 27 à Valdahon (espace Menetrier, 03 81 26 04 10)



SAMEDI 6 FÉVRIER + 12 MARS
9H > 17H / À MAMIROLLE + POLIGNY

PORTES OUVERTES

LAIT EAU AGRO-ALIMENTAIRE BIOTECHNOLOGIES

L'ENIL provocateur de réussite enil.fr

BESANÇON du 2 au 5

« L'Enfant de demain »

Le CDN se délocalise au Petit théâtre de la Bouloie avec cette pièce de Serge Amisi mise en scène par Arnaud Churin. En 1997, alors qu'il n'a pas encore dix ans, Serge Amisi devient enfant soldat au Congo. Obligé de commettre des atrocités, de considérer ses armes comme sa seule famille, il n'est démobilisé qu'en 2001. Devenu sculpteur et marionnettiste, il a réussi à surmonter son enfance volée et à la raconter dans un récit disant l'implacable transformation d'un petit garçon en machine à tuer, mais aussi la volonté de retrouver une part d'enfance



chez celui qui ignore son âge et qu'on a contraint à se penser avant tout comme un guerrier.

Infos, 03 81 88 55 11



3 euros avec la carte Avantages jeunes.

RDV SPECTACLE VIVANT

- Sochaux, le 2. « Opus 14 ». A la Mals, un étincelant feu d'artifice hip-hop porté par seize danseurs dirigés par Kader Attou. Infos 0805 710 700
- Vesoul, le 2. « Oblomov ». au théâtre Edwige Feuillère. Infos, 03 84 75 40 66
- Belfort, le 3. « In the upper room » / « Opal loop ». Le ballet de Lorraine interprète Twyla Tharp et Trisha Brown à la Maison du peuple. Infos, 03 84 58 67 67
- Montbéliard, le 4. « L'Amour pur ». Aux Bains douches. Infos, 0805 710 700
- Belfort, le 5. « Princesse vieille reine ». Pièce écrite par Pascal Quignard pour Marie Vialle. Au Granit, infos, 03 84 58 67 67
- Montbéliard le 9. « Mad #47# ». par la compagnie Gakokoé. Au théâtre (0805 710 700)
- Vesoul, le 11. « Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir ». Dorian Rossel adapte « la Maman et la putain », film de Jean Eustache, au théâtre théâtre Edwige Feuillère. Infos, 03 84 75 40 66

LOMS-LE-SAUMIER le 29

« Le Retour au désert »

Au début des années 1960, une femme fuit l'Algérie avec ses enfants pour s'installer dans la maison de son frère et récupérer la moitié des biens familiaux. Entre Mathilde, au caractère entier, et Adrien, un propriétaire d'usine respecté et autoritaire, les rapports ne tardent pas à devenir houleux... Arnaud Meunier met en scène cette pièce de Bernard-Marie Koltès. A 20 h 30 au théâtre.

Infos, 03 84 86 03 03

Retrouvez l'agenda complet sur topo-fc.info



BESANÇON du 2 au 4

« Pente de voto »

Le metteur en scène espagnol Roger Bernat met en scène la démocratie dans un parlement de spectateurs, ceux-ci étant les protagonistes de la pièce. Ils constituent une assemblée statuant sur des sujets de société, via une télécommande de vote. Vous préférez Brel ou Gainsbourg ? La prostitution devrait-elle être abolie et les clients poursuivis ? Voilà des questions posées au public par un écran géant. Au fil des votes, l'organisation de la salle se redessine en fonction des affinités d'opinion. Au détour des sujets, Roger Bernat invite à une réflexion sur l'exercice de la démocratie et les possibles dérives du pouvoir. A l'Espèce.

Infos, 03 81 87 85 85

Une place offerte pour une achetée sur présentation du coupon.



MOBILITÉ INTERNATIONALE

> Programmes de stages à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi

- **Assistant/e en communication** (milieu de l'animation socio-culturelle). Belgique, Bruxelles. Stage à pourvoir du 21 mars au 16 septembre 2016. Limite candidature : 19 février. offre 284. Programme Eurodyssée
 - **Assistant/e web marketing et webmedia.** Belgique, Bruxelles. Stage à pourvoir du 21 mars au 16 septembre 2016. Limite candidature : 19 février. offre 283. Programme Eurodyssée
 - **Infographiste / motion designer.** Belgique, Bruxelles. Stage à pourvoir du 21 mars au 16 septembre 2016. Limite candidature : 19 février. offre 282. Programme Eurodyssée
 - **Assistant fundraising.** Belgique, Bruxelles. Stage à pourvoir du 21 mars au 16 septembre 2016. Limite candidature : 19 février. offre 279. Programme Eurodyssée
 - **Montage vidéo.** Québec. Stage à pourvoir du 27/08/2016 au 28/11/2016 - offre 083. Limite candidature 21/02. Programme Stages Monde
- Les programmes Stages Monde et Eurodyssée sont pilotés et financés par la Région Franche-Comté. Ils s'adressent aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Franche-Comté. Ils prévoient notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement

(Eurodyssée), une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.
Renseignements : phileas-fc.com ou au Crij au 03 81 21 16 06, contact@phileas-fc.com

SERVICE CIVIQUE

> Les associations bisontines la Boucle et le Scénacle proposent une mission commune de service civique « soutien à l'animation des réseaux sociaux ». Durée hebdomadaire, 24 h (pendant 8 mois). La mission du volontaire consistera à proposer, créer et animer de nouveaux outils numériques adaptés aux pratiques des jeunes et d'un large public afin de promouvoir et valoriser le projet culturel de l'association. Le volontaire adaptera les éléments d'information préparés par les professionnels de la structure pour les diffuser auprès des jeunes, par le biais de nouveaux canaux : réseaux sociaux, sites de partage, supports de téléphonie mobile, applications web interactives, etc. Les thèmes d'information abordés porteront sur tous les projets culturels de la structure afin de favoriser la médiation culturelle du projet associatif.
Contact : Hamid Asseila, 06 73 72 71 15, hamid.asseila@gmail.com, association Le Scénacle, 6 rue de Vieille Monnaie, 25000 Besançon

ANIMATION

> L'Aroeven de l'académie de Besançon/ Franche Comté organise prochainement des stages de formation générale Bafa du 20 au 27 février à Besançon. **Renseignements :** Aroeven, 2 rue des Lilas, 25000 Besançon (03 81 88 20 72 ou 06.80.23.84.73, ce.aroeven@ac-besancon.fr)

> Les CEMÉA de Franche-Comté organisent tout au long de l'année des formations Bafa et BAFD. Prochaines formations :

- Bafa 1 : du 14 au 21 février 2016 en pension à Fort du Plasne (39)

- Bafa 3 du 14 au 19 février 2016 en pension à Fort du Plasne

- BAFD 3 : du 14 au 19 février 2016 en internat à Fort du Plasne et du 21 au 26 mars en demi-pension à Besançon (25)

Renseignements : CEMÉA de Franche-Comté, 18 rue de Cologne, BP 117, 25013 Besançon cedex (03 81 81 33 80, asso@cemeafc.org)

> Les Foyers Ruraux de Franche-Comté organisent à Bouhans les Montbozon (70)

- une formation générale Bafa, du 13 au 20 février.

Renseignements : Folle avoine, 135 rue de la Fontaine, 70230 Bouhans-les-Montbozon (03 84 92 34 44, ass.folleavoine@free.fr)

> L'UFCV organise les formations suivantes :

- stage de base Bafa du 13 février au 20 février à Besançon, du 20 au 27 février à Morre.

- approfondissement Bafa du 13 au 20 février à Besançon, du 22 au 27 février à Morre, du 22 au 27 février à Pontarlier. **Renseignements :** UFCV Bourgogne Franche-Comté, 6 boulevard diderot, 25000 Besançon 03 81 52 56 64

PRENDRE MA PLACE DANS LA SOCIÉTÉ : DEVENIR TRAVAILLEUR SOCIAL

JOURNÉE PORTES OUVERTES

INSTITUT RÉGIONAL DU TRAVAIL SOCIAL DE FRANCHE-COMTÉ

Samedi
6 Février 2016
10h00 - 16h30

1 rue Alfred de Vigny
Besançon

Animations,
Ateliers,
Conférences

Présentation des formations et professions par les formateurs, les étudiants et les professionnels

formations et métiers du social, de l'éducatif, de la petite enfance, de l'aide à la personne, de l'encadrement



Programme détaillé sur www.irts-fc.fr

1 rue Alfred de Vigny · Besançon · Tél. : 03 81 41 61 00

MÉTIER S Restauration : la région offre de l'emploi



Au CFA Hilaire de Chardonnet et au restaurant le Grapiot (Pupillin). Les jeunes qui se forment peuvent trouver du travail dans la restauration.

Un secteur en recherche de main d'œuvre. Ce secteur offre des qualifications et de l'emploi à condition de mettre du cœur à l'ouvrage.

Photos d'archive Laurent Cheviet / Yves Petit

L'hôtellerie-restauration reste l'un des premiers pourvoyeurs d'emploi en France. A lui seul, le secteur pèse 2,4 % du PIB et emploie plus de 900 000 personnes. La restauration est en tête avec 165 000 établissements à son actif. Eric Gurgey proviseur du lycée professionnel Pontarcher à Vesoul a donné les chiffres sur l'acquisition des emplois en restauration à la

sortie de ses élèves. En 2014, quatre mois après leur bac, 40 % de ces anciens élèves étaient en activités professionnelles contre 16 % en recherche. Depuis 3 ans ce dernier chiffre est en baisse. La plupart trouve du travail dans les grandes chaînes et les groupes de restauration. Les jeunes diplômés font souvent du turn-over. En 1 an, il n'est pas rare que certains aient déjà fait plusieurs établissements.

(Le secteur de la restauration est bien implanté dans la région puisque que la moitié des salariés et des établissements y sont concentrés). Pourtant, malgré les offres et les réussites de certains, les embauches ne sont pas celles espérées par les recruteurs. Patricia Guiboux, d'Umih 39⁽¹⁾, qui travaille en étroite collaboration avec l'association Jura Service (laquelle a mis en place avec quatre autres associations intermédiaires du Jura un plan d'accompagnement à l'emploi dans ce secteur), en témoigne : « la plupart de nos postes à pourvoir ici sont des postes en cuisine. On a des gros besoins, on recrute. On recherche en moyenne plus de 1000 personnes dans l'hôtellerie-restauration. Mais voilà, après être recruté il faut pouvoir tenir, l'employé doit être prêt à travailler tous les week-ends, les jours fériés, quand les autres s'amusent... Il faut être passionné et motivé et surtout aimer travailler dans le relationnel ».

Autre problème déjà pointé en 2012 par Patrick Franchini, président d'Umih 39 : le manque de qualification dans la région, d'où autant de demandes non résolues : « On a de l'activité et personne en face et on manque souvent de gens qualifiés. Les bons restent dans leur entreprise ou se mettent à leur compte ».

Pour remédier à ce problème, Thierry Marx, le célèbre chef étoilé, a annoncé l'ouverture prochaine d'une deuxième école Cuisine mode d'emploi(s)⁽²⁾ à Besançon. Le principe de cette école est simple : une formation courte, professionnalisante et gratuite sur 8 semaines suivie de 4 semaines de stage en entreprise. Ceux qui bénéficient de cette formation repartent avec un certificat de qualification professionnelle de commis de cuisine ou de service en salle option sommellerie. Cette formation est dédiée aux personnes en difficulté : bénéficiaires du RSA, chômeurs longue durée ou anciens détenus en réinsertion.

Laura Duprez

⁽¹⁾ Union départementale des métiers des industries de l'hôtellerie du Jura (syndicat des cafetiers, hôteliers, restaurateurs)

⁽²⁾ cuisinemodemplois.com. Pour l'école de Besançon, les candidatures sont ouvertes jusqu'au 12 mars.

FORMATION **Le haras, un lieu de formation**

Peu connus du grand public, les haras nationaux, devenus Institut français du cheval et de l'équitation, sont aussi des lieux où chacun peut se former à différents métiers.

Photos Laurent Cheviet

Waste domaine arboré en plein cœur de Besançon, le haras peut donner l'image d'un lieu réservé à un petit monde d'initiés. Pourtant, l'imposante grille à l'entrée est en permanence ouverte au public qui souhaite découvrir le monde du cheval. « Historiquement les haras ont été créés pour fournir des chevaux de qualité aux armées. Mais cela date de Napoléon et ils ont dû évoluer. Tout d'abord en fournissant des chevaux pour l'ensemble de la société, puis à partir des années 90 en devenant Institut technique » explique le directeur

Daniel Lagneaux. Un virage qui fait du haras un lieu d'enseignement.

Initiation ou perfectionnement

Ainsi des ateliers sont proposés pour tous niveaux dans différents domaines tels que la sellerie-bourrellerie, l'attelage ou le travail de longues rênes, qui consiste à faire travailler le cheval sans le monter. « Nous organisons aussi des stages pour les enfants en période de vacances scolaires » poursuit le directeur. Les professionnels qui évoluent déjà dans le monde du cheval peuvent compléter leurs compétences par des formations théoriques sur

L'Institut propose des cours et stages pour les jeunes de 6 à 17 ans toute l'année (photo à g.) et des ateliers et formations pour adultes dans différents domaines tels que la sellerie (photo à dr.).

des thèmes précis, tels que l'alimentation, la reproduction ou la génétique. Enfin, des formations diplômantes sont accessibles et peuvent faire l'objet d'aides financières par le ministère de l'Agriculture.

« Beaucoup de jeunes souhaitent travailler avec les chevaux, qui bénéficient d'une vraie cote d'amour en Franche-Comté grâce à la race comtoise. Mais tous ne veulent pas faire d'équitation. Ils peuvent donc venir chez nous se former à d'autres métiers autour du cheval ».

Katia Mairey

Infos, Haras national, 52 rue de Dole, 25000 Besançon, 03 81 52 46 97.

EQUITHÉRAPIE, QUAND LE CHEVAL DEVIENT MÉDIATEUR

Installée au sein du haras de Besançon, la psychologue Aurélie Gauthier est spécialisée en équithérapie. « Le cheval joue le rôle de médiateur dans la démarche de soin. Il y a un effet miroir dans le travail avec le cheval, qui permet aux patients de prendre conscience de leur propre comportement ». Cette pratique peut ainsi être utilisée pour un travail sur la confiance en soi mais aussi pour traiter la dépression ou l'addiction par exemple. « L'équithérapie est efficace pour les soins psychiques mais aussi physiques. Elle peut être pratiquée à tout âge. Les séances se font toujours avec le cheval mais pas toujours à cheval, selon les objectifs thérapeutiques ». Mais de manière générale, le cheval est un bon compagnon sur le chemin de l'apaisement.



Les jeunes de Haute-Saône au cœur du Fica

22^{ème} Festival International
des *Cinémas d'Asie* de Vesoul
du 3 au 10 février 2016



Depuis 22 ans, le festival international des cinémas d'Asie met Vesoul au cœur de la cinéphilie. Un pari loin d'être évident puisqu'à l'époque il n'avait pas d'équivalent en Europe. Mais aujourd'hui, le Fica peut s'enorgueillir de réunir **30 000 spectateurs** en une semaine, d'être **unique en France** et même de faire partie des plus importants du 7^e art. Il prouve que les cinémas lointains peuvent plaire. Il a su également séduire les jeunes à travers des séances spécifiques, des partenariats avec des classes ou l'organisation de **2 jurys** autour d'eux : le **jury jeunes** et le **jury lycéen**. Nombreux sont les jeunes qui, séduits, reviennent année après année et, parfois, intègrent l'organisation du festival. Ce n'est pas si étonnant quand on sait que les fondateurs et organisateurs du festival, Martine et Jean-Marc Théroüanne, viennent de l'Education nationale et ont gardé à cœur, dans cette aventure, le souci de **la pédagogie** et de **la transmission**.

Témoins, les parcours décrits dans les pages suivantes.

Retrouvez le
dossier complet
sur topo-fc.info

« On revient chaque année »

Au 22^e Fica, Marion Priozet (terminale L, lycée les Haberges) sera présidente du jury jeunes et Pauline Normand coprésidente du jury lycéen (1^{re} L, lycée Belin). Leurs impressions :

Photos Yves Petit

Quel a été votre premier contact avec le festival ?

Pauline : C'est Jean-Marc Thérouanne qui m'en a parlé quand j'étais en 6e. J'ai décidé de m'inscrire au jury jeunes, j'ai bien aimé et depuis j'ai continué chaque année. Cela fait 6 ans que je participe, j'aime beaucoup.

Marion : C'était en 6^e aussi. J'étais déjà passionnée par l'Asie en général. M. Thérouanne était documentaliste dans mon collège Jean Macé et il m'a motivée pour me lancer. Cela fait déjà 7 ans.

Qu'est ce qui vous intéresse dans le festival ?

Pauline : Découvrir les cultures des pays d'Asie. A travers les films, on peut connaître beaucoup d'aspects de ces cultures.

Marion : Je ne suis pas tellement « mordue » de cinéma même si j'apprécie la qualité et le contenu des films. Pour moi, c'est plutôt une réponse à mon attirance pour l'Asie, notamment à travers les documentaires où l'on est plongé dans le réel de ces pays.

Pauline Normand.



Voyez-vous beaucoup de films pendant la semaine ?

Pauline : Dans le jury, on doit voir 2 films par jour. J'ai envie d'aller en voir d'autres mais je n'ai pas toujours le temps car je suis également bénévole au festival.

Marion : On a 8 documentaires à voir dans le jury jeunes. J'essaie d'aller en voir 2 ou 3 autres dans la semaine. Je suis toujours intéressée par les films d'animation japonais. Et il y a toujours des découvertes à faire comme les films laotiens l'an dernier. Le cycle était une première mondiale, on n'a pas toujours ce genre d'occasion.

Trouvez-vous cette initiative intéressante pour une ville comme Vesoul ?

Pauline : C'est une chance. Ce sont des films que l'on n'a pas l'occasion de voir ailleurs.

Marion : Oui, c'est vraiment une chance de l'avoir à Vesoul. Le festival est même unique en Europe. Des gens viennent de toute la France, on peut rencontrer les professionnels du cinéma d'Asie qui participent chaque année.

Marion Priozet.



Pauline : Et l'ambiance reste très familiale, même lors des soirées comme celles qui sont organisées à la Bamboueraie.

Pensez-vous que le festival a une influence sur votre parcours ?

Pauline : Personnellement, cela me donne envie de partir à l'étranger, découvrir ces pays. L'année prochaine, le lycée doit organiser un voyage en Chine. J'espère y participer.

Marion : Pas dans mon orientation scolaire mais dans ma vie privée car le festival a accentué mon attrait pour l'Asie. Je me suis mise au karaté, j'écoute de la musique traditionnelle asiatique, j'ai même commencé à apprendre le japonais.

Pauline : J'écoute aussi de la musique asiatique mais plutôt moderne, comme la K-pop. C'est vrai qu'on aimerait aussi parfois avoir l'occasion de connaître les langues asiatiques.

Marion : Il y a aussi une ouverture d'esprit. Les documentaires nous aident à nous forger une opinion. On voit ce qui se passe ailleurs, on voit que ce n'est parfois pas évident. C'est très enrichissant et ça n'est pas seulement pendant le Fica. Tout ce qu'on découvre, on le garde et on vit avec après.

Recueilli par S.P.

Jury jeunes

Ce jury est composé d'une trentaine de collégiens, lycéens et étudiants de Haute-Saône qui remettent le prix Jury jeunes offert par la communauté d'agglomération de Vesoul à un film documentaire en compétition.

Jury lycéen

Créé en 2007, dans le cadre du projet « Lycée Edouard Belin : du FICA de Vesoul au Festival de Cannes », il adjuge le prix Jury lycéen. Cette année, il est coprésidé par Pauline Normand et Malou Romary-Contet, élèves en arts visuels au lycée Belin.

Marc Haaz, cinéophile très actif

Ce jeune vésulien a toujours voulu faire du cinéma. Il vient de monter sa propre société d'audiovisuel.

Photo Yves Petit



2 ans, ils ont coréalisé le documentaire « **Fica Vesoul, nos 20 ans** », retraçant l'histoire du festival. Tous deux passionnés d'audiovisuel, ils se sont rencontrés lorsque Marc cherchait du matériel pour tourner un court métrage. Jean-Claude est un retraité qui s'est mis à la vidéo par passion. Marc est un cinéophile de 27 ans qui a déjà été sélectionné deux fois au short corner du festival de Cannes pour les courts métrages « Night shadows » et « La Note du pianiste ». Dire que le jeune vésulien aime le cinéma est un euphémisme : il a participé au jury jeune du Fica de 2002 à 2006, est parti à Metz faire des études de cinéma et a récemment créé sa propre entreprise en audiovisuel, « OS prod » à Frotey-les-Vesoul. « Depuis le collège, j'ai envie d'entrer dans le milieu du cinéma. J'ai réalisé un court métrage quand j'étais en 4^e et depuis, j'en ai fait une quinzaine dont deux documentaires ». Ses études à Metz lui ont servi. « Etant à proximité du Luxembourg où il y a beaucoup de tournages, j'ai pu travailler sur les plateaux de cinéma, d'abord en servant les cafés et petit à petit sur des boulots techniques. Le cinéma est surtout relationnel : il faut beaucoup d'envie et un bon carnet d'adresses ». De l'envie, il en a, si l'on songe qu'il monte une entreprise de production et distribution de films en Haute-Saône. « Le gros de mon activité est de la prestation technique de films publicitaires, de spots d'entreprise, mais c'est aussi de l'événementiel avec de la sonorisation et l'éclairage de

« BEAUCOUP D'ENVIE ET UN BON CARNET D'ADRESSES »

Depuis septembre, Marc Haaz et Jean-Claude Bois-seaux sont sur le pont pour préparer le festival des cinémas d'Asie. Ils ont notamment en charge la diffusion des films en numérique du Fica. « Notre premier boulot est de s'assurer que les projections vont bien se dérouler. Mais à côté de cela, on est amené à résoudre beaucoup de petits problèmes techniques. On est polyvalents ». Nouveau défi pour eux cette année : la cérémonie de clôture en direct sur internet (en partenariat avec Orange) et la diffusion d'un dialogue du réalisateur Eran Riklis en simultané avec les salles des cinémas Majestic (Vesoul) et Méliès (Lure). Il y a

scène. Je peux faire de la danse, des concerts, du spectacle vivant ». Marc dit « faire beaucoup de choses » mais garde en tête son idée première. « Je me suis remis au cinéma. J'ai deux courts métrages en tête. J'ai aussi écrit, avec d'autres personnes, une série TV d'anticipation dont il faut trouver le financement mais j'ai attendu d'avoir quelque chose de bien construit pour le chercher. C'est le cas aujourd'hui ». Avec toutes ces activités, il trouve encore le moyen de voir un ou deux films par jour. « Au départ, celui qui m'a énormément inspiré c'est M. Night Shyamalan. Actuellement, il y a Sam Mendes, le réalisateur d'« American beauty ». Et beaucoup d'autres, Spielberg, Tarantino. Mais c'est beaucoup mieux quand on peut les rencontrer. C'est pour ça que je vais essayer d'aller à Cannes cette année encore ».

S.P.

Contact : contact@osprod.com / Site : osprod.com

« C'est très professionnalisant »

Passionné de culture au sens large, Pierre Convers a eu l'opportunité d'être président du jury à deux reprises.

Photo Jean-Claude Coupriaux

Pour cette édition 2016, Pierre fait partie des bénévoles en charge de l'organisation du Festival international des cinémas d'Asie. Cette année il assiste la cellule communication et s'occupe de l'espace professionnel. Âgé de 18 ans seulement, il connaît déjà bien les rouages de ce rendez-vous international du cinéma asiatique pour en avoir présidé à deux reprises le Jury jeunes.

L'aventure a commencé alors qu'il était encore élève au lycée Édouard Belin à Vesoul. « J'ai toujours aimé le cinéma et quand je suis arrivé au lycée j'ai choisi l'option "découverte des arts visuels". C'est dans ce cadre et grâce à ma prof d'art que j'ai pu aller au Festival de Cannes où j'ai rencontré Martine et Jean-Marc Thérouanne ». Les fondateurs du festival vésulien lui proposent de participer au Jury jeunes alors qu'il est encore élève de 2nde avant de présider ce même jury les deux années suivantes en 2014 et 2015. « Cela m'a beaucoup apporté notamment en termes d'organisa-

tion car, en tant que président, il fallait réunir tous les membres du jury, organiser et mener les débats sur la dizaine de films sélectionnée » explique Pierre.

L'œil critique

Et les thèmes de débat peuvent être très variés, à l'image de la programmation du festival. Parmi les films qui ont marqué l'esprit de Pierre, « Love for share » de Nia Dinata par exemple, traitait de la polygamie. Être membre ou président du jury impose également de s'entraîner à avoir un regard critique sur un film dans son ensemble, pas seulement sur le thème. « J'ai beaucoup aimé "Nobody's home" de Deniz Akçay pour sa beauté visuelle et "Melbourne" de Nima Javidi pour la manière dont le spectateur est pris dans un scénario loufoque » explique Pierre.

Une expérience formatrice

« C'est très professionnalisant. J'y ai aussi appris à gérer la communication » poursuit-il. Un domaine qu'il affectionne particulièrement et qui est en train de devenir son métier. Aujourd'hui étudiant en première année de journalisme, Pierre n'attend pas d'obtenir son



diplôme pour mettre la main à la pâte. Animateur-chroniqueur sur Radio vintage à Vesoul et rédacteur pour le blog Pedromadaire.com il associe au quotidien ses centres d'intérêts, culture et journalisme.

Katia Mairey

« S'ouvrir à d'autres cultures »



Chaque année, Cécile Marchocki, enseignante au lycée Lumière à Luxeuil-Les-Bains accompagne ses élèves dans la création d'un documentaire sur le Fica. L'occasion pour ces jeunes de s'ouvrir au monde.

Le lycée de Luxeuil-Les-Bains possède lui aussi son festival de cinéma, le festival Lumière. Né en même temps que le Fica, ce festival présente des documentaires réalisés par des élèves de collèges et lycées. « Historiquement une classe de lycéens se rendait une journée au Fica mais depuis 2014 nous avons décidé de renforcer les liens entre ces deux festivals qui fêtaient tous les deux leurs 20 ans » explique Cécile Marchocki, qui enseigne le cinéma. Parmi les dispositifs mis en place, quelques élèves participent aux jurys jeunes et lycéen,

d'autres apportent une aide technique lors des cérémonies d'ouverture et de clôture du festival.

Filmer le festival

Mais le plus gros projet mobilise les jeunes sur deux années scolaires. « Nous avons donc décidé de réaliser un documentaire sur le Fica. Quatre élèves sont mobilisés toute la semaine du festival pour réaliser les prises vidéos et les interviews. Au final nous avons plus de 8 h de rush à monter pour réaliser un documentaire de 26 mn diffusé lors de l'édition suivante » explique l'enseignante. Un travail de longue haleine pour lequel les lycéens s'in-

vestissent pleinement. « Il y a de la préparation en amont puis beaucoup de travail pour derusher et écrire le documentaire ensuite. Je leur laisse beaucoup d'autonomie ».

Pour Cécile, cette expérience est très bénéfique pour les jeunes. « Cela leur apporte une ouverture culturelle, ils découvrent le mélange des langues et l'intérêt de parler anglais par exemple. De plus ils ont l'occasion de rencontrer et interviewer des cinéastes connus. Ils sont fiers et moins timides ensuite. Et puis, la découverte de films asiatiques leur montre qu'il n'y a pas que le cinéma américain. Ils voient autre chose que ce qu'ils connaissent ».

« Au Fica, les jeunes sont les bienvenus »

Nicolas Carrez-Parmentelot, a commencé le bénévolat au festival à 11 ans. Dix-sept ans plus tard, c'est lui qui gère la coordination des équipes d'accueil.



Délégué adjoint du Fica, Nicolas s'occupe de la centaine de bénévoles qui s'affaire pour organiser l'événement. Une tâche à responsabilité où rien ne peut être remis au lendemain. « Dans une entreprise, quand il y a un souci ou un problème technique on peut attendre un jour. Mais lors d'un festival, ce n'est pas possible. S'il y a un problème sur une bobine, on ne demande pas au spectateur de venir voir la fin du film le lendemain » explique Nicolas en riant. « Si nous avons atteint une grande technicité, ce sont aussi les petits couacs et le fait que tout est géré par des bénévoles qui font le charme du festival ».

C'est justement cette ambiance familiale et conviviale qui ont immédiatement plu à Nicolas. « J'ai

découvert le festival à l'âge de 11 ans, lorsque mon professeur du collège de Gy m'a emmené voir un film. J'ai tellement aimé que j'y suis retourné le week-end ! » poursuit-il. A partir de là, il sera de toutes les éditions avec toujours de nouvelles aventures. « La première fois, j'ai vendu des objets publicitaires dans le panier qui sert normalement à vendre les glaces. J'ai tout vendu mais je crois que les gens ont acheté parce que je les faisais rire. L'année suivante, il devait manquer quelqu'un du Jury jeunes et à la dernière minute on m'a envoyé faire une interview pour France Bleu ! » Présent chaque année, Nicolas prend petit à petit de nouvelles fonctions et devient même spécialiste du sous-titrage. En effet, les films toujours diffusés en VO sont habituellement sous-titrés en anglais. Il se charge alors de préparer la version française qu'il faut diffuser en direct lors de la projection du

film. « Une fois nous avons eu un souci avec un film turc dont nous n'avions plus le sous-titrage anglais, j'ai dû gérer le calage des sous-titres français directement à partir du turc... nous avons terminé avec un petit décalage. Sur le moment je ne rigolais pas mais quand on y repense c'est un bon souvenir ! »

Dans ses fonctions actuelles au sein du festival, Nicolas s'occupe également de la décentralisation, qui permet aux jeunes d'autres villes d'assister aux projections. « C'est comme ça que j'y suis arrivé et maintenant c'est moi qui fait venir les jeunes. Au Fica, les jeunes sont les bienvenus, ils peuvent s'investir, être vraiment au cœur du dispositif. Je l'ai fait quand j'étais enfant et maintenant je les accueille à bras ouverts ! ».

K.M.

Lycée cinéphile

Certains élèves d'Edouard Belin, à Vesoul, ont la chance de participer au Fica et au festival de Cannes.

Photo
Yves Petit

Le lycée Belin a tissé des liens étroits avec le festival des cinémas d'Asie. Naturellement au départ : Martine Thérouanne, cofondatrice du Fica, y était documentaliste. Ses collègues ont pris le relais et même développé une action conjointe vers les festivals de Vesoul et de Cannes. Belle opportunité pour les élèves du lycée : chaque année une soixantaine d'entre eux part vivre Cannes de l'intérieur, pendant 4 jours. Ils y rencontrent des réalisateurs et assistent à des projections de films de diverses sections. Sous l'impulsion de Catherine Grisard, documentaliste et Gisèle Depéry (en photo ci-contre), professeure d'arts visuels, ils participent activement au festival vésulien. Le partenariat Belin/Fica a d'abord donné naissance au jury lycéen il y a 9 ans. Il a également été à l'origine de l'ouverture d'une section langue vivante III de chinois au lycée. « Avant le festival, Martine Thérouanne vient expliquer aux élèves



comment s'organise une telle manifestation. Certains élèves participent aux jurys, voient des films. Avec ceux qui partent à Cannes, nous organisons une journée d'immersion complète dans le festival de Vesoul. Depuis l'an dernier, les élèves d'arts plastiques travaillent également sur le visuel des menus des cérémonies. Il y a également des rencontres avec des artistes qui exposent dans le cadre du festival. Ce sont des actions qui nous permettent de responsabiliser les élèves ». Bref, le partenariat donne lieu à un travail pédagogique transversal complet. « Pour les élèves, c'est tous les ans une vraie découverte pense Gisèle Depéry. En premier lieu, ils voient des films qui ne les attirent pas naturellement. Cela leur apporte une vision plus large du cinéma et de la société. Et ça marche puisque les années suivantes, certains viennent s'inscrire d'eux-mêmes. On sait aussi que certains choisissent l'option arts plastiques motivés par Cannes. Cet aspect cinéma commence à faire partie de l'image de Belin ».

Festival international des cinémas d'Asie, 22^e



Du 3 au 10 février, Vesoul va vivre encore une fois à l'heure asiatique. Cette année, la Corée, Israël et la Thaïlande sont à l'honneur.

S'il faut le rappeler, le Fica est le seul festival à s'intéresser à l'Asie du Proche à l'Extrême-Orient. C'est un rendez-vous unique qui attire chaque année 30 000 spectateurs et dont les temps forts s'articulent autour de la projection de 90 films, souvent rares voire inédits en France. Preuve de sa réussite et de sa qualité, le festival a réussi au fil des ans à recevoir de nombreux soutiens dont ceux du ministère de la Culture et de la Communication, de la région Bourgogne Franche-Comté, de la communauté d'agglomération et de la Ville de Vesoul ou encore du centre national de la cinématographie.

LE PROGRAMME CINÉMA :

- **17 films inédits en France** en compétitions longs métrages de fiction et documentaire.
- **Une section thématique** « entre l'Orient et l'Occident » composée de **23 films** de toutes époques dont des œuvres de Rithy Panh, Régis Wargnier, Wayne Wang, Hong Sang-soo, Johnnie To...
- **Un cycle « Corée : littérature et cinéma »** avec **16 films** de 1949 à 2010 (8 inédits)

- **Un cycle sur les maîtres oubliés du cinéma thaïlandais** avec un aperçu de **11 films** (6 inédits)
- **Un hommage à Eran Riklis**, réalisateur israélien dont 9 films sont proposés
- **Des séances spéciales** à l'Espace Méliès de Lure : « Jiburo » de Lee Jung-hyang le 1^{er} février, « Zaytoun » d'Eran Riklis le 4.

8 JURYS, dont le public, décerneront leurs prix. Le président du jury international est cette année le cinéaste coréen Im Sang-soo

DES ÉVÉNEMENTS : soirées d'ouverture et de clôture, soirées Corée, Thaïlande et nouvel an chinois à la Bamboueraie, repas de la cinéphilie avec tous les invités du festival...

DES EXPOSITIONS : à la chapelle de la mairie (Cho Taik-ho, peintre coréen), dans le hall de Cora (affiches de film), au cinéma Majestic (affiches de films).

ENTRÉES : 3 à 7,50 euros la séance, 70 euros le passeport pour tous les films. Rendez-vous du 3 au 10 février au cinéma Majestic-Espace des Lumières et au théâtre Edwige Feuillère.

Festival International des Cinémas d'Asie, 25 rue Dr Doillon 70000 Vesoul (03 84 76 55 82, festival.vesoul@wanadoo.fr).

PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR : cinemas-asie.com

« Ce festival offre une réelle ouverture »

Maud Dubois, originaire de Dampierre-sur-Linotte, a été la première présidente du jury jeunes en 2002. De retour à Vesoul, elle fait partie de l'équipe de bénévoles qui permet la tenue du Fica.

Photo Yves Petit

« J'avais participé au festival deux années quand j'étais lycéenne. Après le bac, j'ai beaucoup voyagé, en République tchèque, en Allemagne et quand je suis revenue à Vesoul l'an dernier, je me suis inscrite dans l'équipe de bénévoles, pour donner un coup de main car je garde un très bon souvenir de ma participation au jury jeunes. Quand on est présidente, on est vraiment impliqué, mais c'est vraiment maintenant, en tant que bénévole, que je découvre l'ambiance. L'équipe, les contacts avec des passionnés, les rencontres : tout est intéressant à vivre. Plus généralement, le festival est une réelle ouverture sur des cultures et des modes de pensée difficile-

ment accessibles. L'an dernier, j'ai pu voir 5 ou 6 films. Je compte en faire autant cette année car je suis toujours cinéphile. En revenant plus de 10 ans après, je me rends compte de l'évolution. Quand je vois le nombre d'élèves intéressés par les jurys

et le mal que j'avais à trouver 5 personnes pour participer, c'est encourageant. Il y a même une liste d'attente !

Etre au jury jeunes montre qu'on peut prendre des responsabilités et des initiatives. Par la suite j'ai organisé des rencontres internationales de jeunes et je pense que l'expérience du Fica m'a servie. Dans le jury, on apprend aussi à observer, à avoir envie de creuser.

Je pense que le festival m'a influencée et ouvert des perspectives car j'ai fait des études dans les langues et l'inter-culturel. Je suis trilingue, j'ai travaillé dans la culture, un domaine qui me plaît même s'il n'est pas évident professionnellement car aujourd'hui je cherche du travail ».



LOCATION : LES DOCUMENTS EXIGIBLES PAR LE PROPRIÉTAIRE

Décret n° 2015-1437 du 5 novembre 2015

Avant la signature du bail, le propriétaire peut exiger certains documents **au candidat locataire et à la personne qui se porte caution pour lui**. Ces documents permettent au bailleur de s'assurer de **l'identité** des personnes concernées et de leur **niveau de ressources**.

Le candidat à la location peut donc être amené à présenter une pièce justificative **d'identité en cours de validité** (carte

d'identité, passeport, permis ou document justifiant du droit de séjour pour les candidats étrangers), une seule pièce **justificative de domicile**, un ou plusieurs documents attestant **des activités professionnelles** et un ou plusieurs documents attestant **des ressources**.

Il en va de même pour les cautions personnes physiques.

Pour les cautions personnes morales, les pièces qui peuvent être demandées sont un document attestant de **l'existence légale de la personne** et un justificatif d'identité **de son représentant**.

Cette liste est limitative et les pièces à fournir peuvent être **des copies** des documents originaux. Elles sont rédigées et traduites en langue française et les montants inscrits convertis. Les documents originaux doivent pouvoir être présentés à la demande du bailleur.

Ces dispositions concernent **la location meublée ou non dans le parc privé, à titre de résidence principale**.

Photo Yves Petit



CONCOURS DE BD

L'association France-Québec lance un concours de bande dessinée baptisé « Les Francobulles », en partenariat avec le festival Quai des bulles de Saint-Malo. Ces « Francobulles » visent à promouvoir de jeunes talents français de 18 à 34 ans (révolus le jour de la finale nationale) dont le travail n'a jamais été publié sous forme d'album ou de manière régulière dans un média à grand tirage. Ce concours a pour thème le Québec avec des sélections régionales (entre le 1er mars et le 7 mai) puis une finale nationale en octobre 2016, à Saint-Malo, lors du festival Quai des bulles. **Principe** : créer une BD sur une page A3 avec pour thème le Québec et gagner un vol aller-retour Paris - Montréal. **Contact et règlement** : Franche-Comté Québec, alain.chevillard@wanadoo.fr, 03 81 81 16 64, 06 83 36 89 50.

A lire sur topo-fc.info :
Comment devient-on moniteur d'auto-école ?



Bourgogne et Franche-Comté réunies

Notre dossier du mois derniers comportait des erreurs. **Merci aux lecteurs attentifs qui les ont signalées** :

- Le PIB de la nouvelle région n'est pas de 72 millions d'euros mais de **72 milliards d'euros** (ce qui correspond à 3,6 % du PIB français).

- La répartition de l'emploi était incomplète : il manquait **6,2 % du secteur de la construction** (rappel des autres secteurs : 4 % pour l'agriculture, 17,3 % pour l'industrie, 39,5 % pour le tertiaire marchand, 33 % pour le tertiaire non marchand).



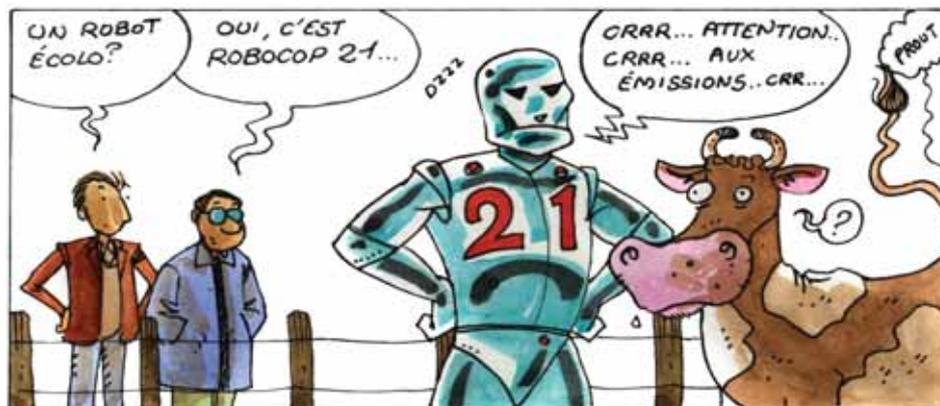
A lire sur topo-fc.info :
une étude sur la génération Y



ENVIRONNEMENT

Cop 21 : ce qu'il faut retenir

En novembre dernier, 150 chefs d'États et plus de 1000 représentants de 195 pays étaient réunis pendant 15 jours à Paris pour **sauver la planète du réchauffement climatique et de ses conséquences**. Un accord a été signé, ce qui était un premier objectif pas si évident. **Qu'implique-t-il ?**



2°C

Les 195 pays auteurs du texte souhaitent maintenir le réchauffement « nettement en dessous de 2°C de plus d'ici la fin du siècle par rapport à l'ère préindustrielle »

2020

L'accord est applicable à partir de 2020, mais la Conférence des parties « décide de faire en sorte que les efforts d'atténuation soient portés au plus haut niveau possible avant ».

100

C'est en milliards d'euros la somme qui sera dévolue à cette fin chaque année. Ne rien faire coûterait beaucoup plus cher.

Lire l'article sur topo-fc.info le texte complet : unfccc.int/resource/docs/2015/cop21/fre/109f.pdf

Choisissez votre avenir !

PORTES OUVERTES



Lycée Saint-Jean
ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
BAC+1 à BAC+3

MERCREDI
10 février

13 h 30 • 18 h

commerce • banque • notariat

comptabilité • gestion

santé • social

arts

BESANÇON • www.notredamesaintjean.com

« Etudier à l'étranger »

PUBLI-RÉDACTIONNEL

Financer votre projet

Etudier pendant 6 mois ou un an à l'étranger coûte de l'argent. Peut-être avez-vous des économies ou pouvez-vous prétendre à une bourse ? Ou bien envisagez-vous de faire un prêt étudiant ou de prendre un job sur place ? En tout cas, vous devez être au clair avec vos besoins financiers : frais de scolarité, de transport, de logement, etc.

Le prêt bancaire

Vous avez évalué votre budget, vous avez recensé toutes vos ressources, mais ce n'est pas suffisant ? Peut-être pouvez-vous recourir à un prêt bancaire pour boucler votre budget. **Au Crédit Mutuel**, nous vous proposons le Prêt Études/Formation ⁽¹⁾.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Prêt Étudiant : de quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'un prêt à la consommation affecté à un projet précis. En l'occurrence, il s'agit de vos études, votre formation ou votre reconversion professionnelle

Il se caractérise par :

- > Un montant
- > Une durée
- > Un TEG (taux effectif global)
- > Une assurance
- > Des modalités de mise à disposition des fonds
- > Des modalités de remboursement (mensualités)
- > Des frais de dossier éventuels

Quelles conditions faut-il remplir ?

Pour souscrire un Prêt Études/Formation, il vous est demandé de fournir :

- > Un certificat de scolarité ou une attestation de votre école pour l'année à financer
- > Une preuve d'admission dans un établissement étranger
- > Une caution familiale ou un tiers solvable
- > Des renseignements concernant votre caution (relevés de compte, avis d'imposi-

tion, bulletins de salaires...)

Quel montant pouvez-vous emprunter ?

Au Crédit Mutuel, votre Prêt Études/Formation peut aller jusqu'à 40 000 euros, sur une durée maximale de 10 ans ⁽¹⁾. Votre capacité d'emprunt est examinée avec votre conseiller en fonction de plusieurs paramètres. La qualité de votre diplôme et le nombre d'années restant avant son obtention entrent notamment en ligne de compte.

Exemple : pour un Prêt Études/Formation de 10 000 euros, remboursable sur 5 ans, vous remboursez 60 mensualités de 179,24 euros au TAEG fixe de 2,94 % (taux nominal annuel fixe : 2,90 %). Montant total dû par l'emprunteur : 10 754,54 euros. Mensualité hors assurance décès et perte totale et irréversible d'autonomie facultative. Assurance calculée sur le capital restant dû, montant de la 1^{re} cotisation mensuelle 2,08 euros.

Comment débloquer les fonds ?

Vous pouvez demander la totalité du prêt en une seule fois ou demander des débloqués partiels au fur et à mesure de vos besoins. Il est préférable de débloquer votre Prêt Études/Formation au fur et à mesure car les intérêts sont calculés sur les sommes réellement mises à disposition.

⁽¹⁾ À partir de 18 ans. Voir conditions en agence et sous réserve d'acceptation par la banque.



Photo Yves Petit

Une expérience à l'étranger ? Découvrez Abroad

LA solution qui facilite la réussite des projets des nomades avides de séjours à l'étranger...



MOBILITÉ

Un stage suivi d'un emploi

DAIANA BARILONE a 29 ans et vient de Lugano en Suisse. Elle a obtenu un contrat de travail à la suite d'un stage de mobilité internationale.

Photo Laurent Cheviet

Que fais-tu en ce moment ?

Je suis en CDD à la fac de sport de Besançon. L'Université m'a recrutée comme « chef de projet Erasmus+ Sport ». Depuis 2014 l'Europe subventionne l'organisation de manifestations sportives à but non lucratif. En 2015 seulement 3 projets dans toute l'Europe ont été retenus, dont celui proposé par l'UPFR des Sports, le projet Emis (égalité, mixité, intégration par le sport). Nous recevons du 25 au 29 avril les représentants de 11 universités européennes partenaires pour une semaine d'échanges scientifiques, culturels et de pratiques sportives. Ma mission est la mise en œuvre, le suivi et le bilan de ce grand projet. Je suis ravie, j'ai plein de choses nouvelles à faire, on me fait confiance.

Comment es-tu arrivée là ?

J'ai travaillé 4 ans dans une université suisse, déjà dans le domaine de la mobilité internationale. J'envoyais des jeunes à l'étranger mais moi-même je n'avais pas fait cette expérience de voyager. J'ai donc commencé par partir à Berlin grâce au programme Leonardo. J'y ai réalisé un stage toujours dans la même branche. Mais j'avais encore envie de repartir. Je me suis renseignée sur le programme Eurodyssée qui propose des offres de stages. J'en ai trouvé un ici, au Crij de Franche-Comté, dans la mobilité internationale.

Ton stage au Crij s'est-il bien passé ?

Très bien. J'ai été très bien reçue. J'ai eu la possibilité d'élargir mes connaissances. Grâce à cette expérience je pense qu'il a été plus facile pour moi d'accéder au poste de l'Université. J'ai pu rencontrer des gens de la région qui étaient dans mon domaine.

En quoi consistait ton stage au Crij ?

Je réalisais toute la partie de suivi de dossier de candidature des gens qui partaient à l'étranger et de ceux qui arrivaient dans la région. Quand ils venaient ici, il fallait les rencontrer, leur expliquer les démarches à réaliser, les intégrer etc. Il y avait toute la partie promotion également. J'ai également organisé une dizaine d'interviews avec des stagiaires qui étaient partis afin de réaliser des reportages vidéo pour la valorisation de leur expérience à l'étranger et pour avoir des témoignages.

Un conseil aux jeunes qui souhaitent réaliser une expérience internationale ?

Si tu veux faire une expérience en stage, je dirais qu'il faut une bonne maîtrise linguistique. Pendant le stage, tu apprends plein de choses et si la langue devient une barrière c'est dommage. Et surtout que les gens n'aient pas peur, ils seront très bien suivis par les structures qu'ils choisissent.

Recueilli par Laura Duprez



Pour en savoir +

Le programme Eurodyssée est piloté et financé par la Région Bourgogne Franche-Comté et les Régions d'Europe partenaires. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Franche-Comté.

Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

Portail Phileas-fc « partir à l'étranger » : phileas-fc.com, 03 81 21 16 16

Site de la Région : bourgogne-franche-comte.eu, rubriques : l'action régionale / Dispositifs préexistants / Les dispositifs existants en FC avant 2016 / Stages et études à l'étranger, 03 81 61 62 85.



Emma, Johan et Mathis lors de leur intervention devant une classe d'enfants béninois.

Dans la réalité du Bénin

L'association Asunoës-France mène des actions de solidarité en faveur d'une école africaine pour sourds. Des jeunes de Besançon ont participé à un voyage récent.

Photo Yves Petit

Emma, Johan, Mathis, trois adolescents bisontins, viennent de vivre leur première expérience de solidarité internationale : quinze jours au Bénin avec l'association Asunoës-France, partenaire de l'école pour sourds de Louho à Porto-Novo. L'association basée à Chauenne (Doubs) agit depuis 2004 pour cette école, en soutenant ses projets et en participant à ses frais de fonctionnement. Ses membres s'y rendent de temps à autre pour apporter divers matériels ou participer à des travaux comme l'installation de panneaux photovoltaïques. Pour Emma, Johan et Mathis, présents lors du voyage de novembre dernier, il n'était pas question de participer à la réfection de capteurs photovoltaïques. Mais ces jeunes âgés de 13 à 15 ans ont apporté leur contribution en lisant aux élèves des contes locaux, traduits en langue des signes et illustrés par des dessins préparés par un professeur d'arts plastiques retraité. Ils ont surtout perçu l'Afrique par eux-mêmes. Emma et Johan sont venus à l'initiative d'Anne, leur mère : « A 20 ans, je suis partie en Inde et ça m'a beaucoup marquée, a changé ma façon de voir les choses. J'avais envie de proposer la même expérience à mes enfants. Avec l'idée que la solidarité, ce n'est pas seulement de l'argent mais aussi des échanges ». Résultat ? « Je ne regrette pas d'y être allé commente Johan. Globalement, je m'attendais à ce que j'ai vu mais j'ai été surpris par certains aspects comme la pollution, le nombre de petites motos et l'odeur

« J'AI ÉTÉ SURPRIS PAR CERTAINS ASPECTS »

constante qu'elles provoquent car elles roulent à l'essence frelatée ». Comme lui, sa sœur a été marquée par « le manque d'hygiène notamment dans les toilettes et les douches ». « Les gens étaient très accueillants et sympathiques. Les enfants dans l'école n'avaient pas l'air malheureux ». Ils ont rencontré la pauvreté mais pas la misère. « Au début, j'ai quand même été surpris par cet aspect de leur vie complète Mathis, entraîné dans l'expédition par ses grands-parents. Mais finalement, on s'aperçoit qu'ils font avec ce qu'ils ont et que dormir par terre ne les empêche pas d'être super chaleureux, super sympas, super accueillants. On communique facilement. Je me demandais comment allait se passer notre intervention, mais finalement c'était bien. Quant au séjour là-bas, je recommencerais sans hésiter ».

« Chaque fois que l'on emmène des jeunes, cela change leur regard sur l'Afrique note Pascale Dard, présidente de l'association. Il y a des idées toutes faites, un côté misérabiliste qui tourne en boucle. Il y a l'image persistante du pauvre africain alors que ce n'est pas que ça. Là-bas, ils rencontrent aussi des jeunes engagés, des jeunes qui ont des projets, ils relativisent. A Porto-Novo la vie est de toute façon différente de celle qu'ils vivent en Europe, mais pas moins bien ».

Asunoës-France, 2 rue des Anciennes écoles, 25170 Chauenne, 06 88 55 10 75.

Contact : asunoës25@gmail.com

Sites : asunoës-france.monsite-orange.fr et asunoës-benin.org

CULTURE Ils ont tourné « Madame est bonne ! »

Kevin, Vincent et Adrien, trois jeunes de Morteau, viennent de terminer leur film de 26 mn. Dans l'aventure, ils ont battu un record de soutien participatif.

Photo Yves Petit



C'

est une chose de vouloir réaliser un film, une autre de mener l'idée à bien. Surtout quand on est jeune, sans expérience ou presque et sans connaissances dans le milieu. Pour Kevin Desmidts, Vincent Vitte et Adrien Rogé, l'aventure a débuté il y a presque deux ans. Elle aboutit à « **Madame est bonne** », court métrage de 26 mn tourné au Béliu, près de Morteau. Ingrédients : de l'envie, de la persévérance, du dynamisme et beaucoup de débrouille. Leur appel au financement participatif a notamment fait parler d'eux : les 22 040 euros récoltés leur permettent de s'afficher comme le court métrage le plus financé

de France par crowdfunding. A leur actif, les 3 Mortuaciens aujourd'hui âgés de 22 ans (21 pour Vincent), avaient déjà un court métrage, remarqué au festival Nikon Film en 2014 (« **Je suis une discorde** » ⁽¹⁾). L'expérience leur a plu et leur a servi pour la suite. Pour leur deuxième tournage, ils ont su s'appuyer sur leurs

rencontres et mobiliser les ressources locales. Temps imparti : un mois et demi pour installer les décors, 15 jours pour tourner. « *Nous avons eu des apports en nature considérables des entreprises d'ici. L'Espace Morteau a hébergé l'équipe pendant 15 jours. Clotilde Jacoulot nous a fourni des fruits et légumes. Un gîte nous a mis 4 chambres à disposition. Nous avons eu 3 minibus, du mobilier pour les décors. La communauté de communes du Val de Morteau nous a prêté le hangar dans lequel nous avons tourné, la Ville de Morteau nous a mis le théâtre à disposition pour présenter le film. Tout cela nous aurait coûté 150 000 euros...* ».

Kevin et Vincent. Pour mener leur projet, ils ont créé l'association à but non lucratif Adwaita (du nom d'une tortue des Seychelles qui aurait vécu 250 ans).

De nombreux bénévoles intéressés par le projet leur ont apporté leur aide. La direction d'acteur a par exemple été assurée par Daniel Cohen-Seat, comédien de 20 ans rencontré à Paris, ville où Vincent et Adrien poursuivent leurs études, l'un en philo, l'autre en formation d'acteur.

« On s'est formés sur le tas »

S'ils se sont connus au lycée Edgar Faure, à Morteau, les 3 jeunes hommes ont depuis poursuivi des chemins différents avec lesquels il a fallu composer. Mais la diversité est aussi un atout. Kevin, en BTS gestion à Bordeaux, s'est occupé des aspects communication et gestion du projet. « *On s'est réparti le travail relate-t-il. Adrien pour l'aspect technique, Vincent pour la mise en scène et moi pour la production. On a quasiment tout accompli en se formant sur le tas.* » Vincent est aussi l'auteur du scénario, comme pour le premier court. Il dit « *aimer écrire, tout le temps* ». Avant

1 MOIS 1/2
POUR
S'INSTALLER,
15 JOURS DE
TOURNAGE

« **Madame est bonne** », il s'est lancé « *dans un roman devenu scénario de long métrage. Un dirigeant du comité consultatif des programmes d'Arte a vu ce scénario et m'a dit de commencer par un court. Je me suis mis à "Madame est bonne"* ». Après le montage et la post-production de ce début d'année, ils s'apprentent à présenter leur film. L'aventure ne les a pas découragés, au contraire. « *On a envie de continuer dans le cinéma, on veut faire un long métrage, plus que jamais* ».

Stéphane Paris

⁽¹⁾ le film est visible sur touscoprod.com/fr/madameestbonne



« MADAME EST BONNE ! »

C'est un huis-clos avec 7 acteurs, décrit par ses coréalisateurs comme une comédie noire. « *Ma référence principale est dans le titre indique Vincent : c'est inspiré des "Bonnes" de Jean Genet. Chaque personnage est un commentaire du milieu social, mais tout n'est pas explicite. Par exemple, on se demande de quelle "madame" on parle, on se demande si elle est vraiment une bonne, il y a des sous-entendus sexuels.* »

Infos, touscoprod.com/fr/madameestbonne

Artswap, « bon coin » pour artistes

Prêts et échanges de matériels et services entre artistes : c'est ce que propose cette plateforme ouverte aux Bourguignons et Francs-Comtois. Sans transaction financière.

Photo D. Bergelin

R



cherche comédien. Cherche voile/cyclorama blanc ignifugé. Cherche crâne de squelette. Cherche hébergement pour artistes, cherche partition épuisée « the Promise » de Tom Wallace... Les besoins des artistes du spectacle vivant sont parfois assez précis et difficiles à combler. Après avoir fait ce constat sur le terrain, le Lab (voir encadré) vient de lancer la plateforme en ligne artswap. Depuis le mois de novembre, les artistes bourguignons et francs-comtois peuvent y échanger gratuitement offres et demandes en tous genres. « Le besoin

nous est apparu plusieurs fois lors des rencontres du spectacle vivant en 2014 et 2015 à St-Vallier relate Stéphane Hernandez, directeur du Lab. Des gens cherchaient du matériel ou un service sans savoir qu'une personne à 2 m d'eux avait la solution. Ce problème de mise en relation de l'offre et de la demande a été réitéré plus tard par le collectif Jeune public ». La réponse à ce besoin permet de mutualiser moyens et services. La plateforme est aussi simple d'utilisation que possible. « Il faut que la demande circule vite et que la

réponse soit simple et rapide ». Les coordonnées d'inscription sont limitées au minimum, les textes des annonces vont à l'essentiel.

« QUE LA DEMANDE CIRCULE VITE ET QUE LA RÉPONSE SOIT SIMPLE ET RAPIDE »

« Artswap est d'abord destiné aux professionnels du spectacle vivant mais pas interdit aux autres. Des artistes visuels ou des plasticiens se posent les mêmes questions. Un amateur ou un particulier qui aurait un objet répondant à une demande peuvent aussi s'inscrire. Il faut simplement que les annonces restent en relation avec une pratique artistique ». Une centaine d'inscription en un mois et 3 ou 4 nouvelles annonces par jour confirme qu'il existait une attente. Plus le

réseau est élargi et plus les artistes auront de chance de trouver une réponse aux demandes les plus incongrues. Et plus les effets induits seront importants : à savoir « la réutilisation de matériels, d'outils pour en développer les usages et la durée d'utilisation », « la mutualisation des moyens qui aboutit à développer les capacités de production et de diffusion de chacun ». « Cela permet aussi de mettre les gens en réseau et ils finissent pas savoir qui fait quoi » estime Stéphane Hernandez.

Infos, artswap.fr

LIAISONS ART BOURGOGNE

L'association apporte son appui aux acteurs du spectacle vivant et contribue à la structuration de ce secteur. Basée à Dijon, elle agit depuis 1978. « Nous nous adressons aux compagnies de spectacle vivant auxquelles nous proposons conseils, formation, mise en réseau, informations et nous accompagnons également les pratiques vocales amateurs et professionnelles à travers Mission voix » résume Stéphane Hernandez.

Infos : le-lab.info

facebook.com/liaisonsarts.bourgogne



Stéphane Hernandez.

INTERNET

topo-fc.info

ARTICLES DE 2015 LES + CONSULTÉS >

1

Aurèle Daubargues, passion skateboard (janvier)

En ouvrant le magasin skate'n'roll, cette jeune femme contribue à animer le milieu de la « planche à roulettes » bisontin.



5

Nao Monchois en pleine ascension (juin)

A 16 ans, le Bisontin est l'un des meilleurs espoirs français d'escalade.



2

Charline Delay et Cindy Collot, deux filles dans le vent (juin)

Deux Franc-Comtoises championnes du monde de parachute. Deux jeunes femmes dans un monde d'hommes. « On a terminé devant des militaires russes et américains. On peut vous dire qu'ils n'ont pas aimé ».



6

Romuald Bertrand, un créateur qui monte (février)

Le jeune couturier bisontin a créé une robe pour miss France, présentée au concours miss Univers.



3

Lilian Renaud est « the Voice » (avril)

Le jeune chanteur de Mamirolle est le 4^e vainqueur de la version française de l'émission.



7

« Je suis en BMA bijouterie-joaillerie » (février)

Rencontre avec Adélaïde, 22 ans, en formation au lycée Edgar Faure (Morteau).



4

Aurélie Chaboudez, de Montbéliard à Rio (avril)

Vice-championne du monde junior 2012, l'athlète montbéliardaise se concentre sur les Jeux olympiques. Cet été, elle a atteint les demi-finales du 400 m haies aux mondiaux d'athlétisme.



8

Location et détecteur de fumée (janvier)

Depuis cette année, tous les lieux d'habitation doivent être équipés.



CINEMA



Sorties Ciné



/// Réductions valables tant que les films sont à l'affiche ///

4€



BESANÇON ///
CINÉMA VICTOR HUGO :
cinemavictorhugo.fr
TEMPÊTE

Drame français (1 h 29) de Samuel Collardey avec Dominique Leborne, Matteo Leborne, Mailys Leborne... A partir du 24 février.



MONTBÉLIARD ///
COLISÉE
facebook.com/colisee.montbeliard

LES PREMIERS, LES DERNIERS
Comédie dramatique belge (1 h 38) de Bouli Lanners avec Albert Dupontel, Suzanne Clément... A partir du 3 février.

4€



JOSÉPHINE S'ARRONDIT
Comédie française (1 h 32) de Marilou Berry avec Mehdi Nebbou... A partir du 10 février.



OBJECTIF
ÉTUDIER
À L'ÉTRANGER
ON FACILITE AUSSI MON SÉJOUR

Séjour linguistique, stage, VIE, études à l'étranger... il est important de bien préparer votre départ.
Avec le pack **Abroad**⁽¹⁾ du Crédit Mutuel, vous bénéficiez d'**avantages tarifaires**⁽²⁾ pour gérer vos comptes à l'étranger. Et pour être couvert à moindre frais, l'**assurance Santé Jeunes à l'étranger**⁽³⁾ vous propose des assurances et assistances, une responsabilité civile et une complémentaire santé adaptées.

Renseignez-vous en Caisse de Crédit Mutuel ou sur www.objectif-independance.creditmutuel.fr

Crédit Mutuel

(1) Service réservé aux détenteurs d'un Eurocompte Formule Jeunes ou VIP Confort. (2) Les avantages tarifaires sont réservés aux jeunes clients étudiants, de moins de 26 ans, pour une durée maximum de un an. (3) La complémentaire santé peut être souscrite seule ou dans le cadre d'une offre globale sur une durée de 1 à 12 mois. La cotisation est fonction du pays de résidence et de la durée de souscription. CFCM et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 4 335 204 160 euros, 34 rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354, contrôlée par ACPR, 61 rue Taibout, 75436 Paris Cedex 09, intermédiaire en opérations d'assurances sous le n°Orias 07 003 758 auprès de Mondial Assistance, entreprise régie par le Code des Assurances. Conditions Octobre 2014.

Document non contractuel. Crédit photo: Gettyimages.